

RSVP Jeudi 22 octobre 2009

## L'arrivée d'un petit frère

Par Sylviane Roche



**Mes enfants de mon premier mariage ne veulent plus avoir de contact avec moi. Est-il important pour eux que je leur annonce qu'ils vont avoir un petit frère?**

Gaby,

J'ai hésité à répondre à cette question qui me paraissait appartenir plutôt au domaine de la tragédie privée. Et puis j'ai pensé que, s'il ne s'agissait pas à proprement parler de code social, on était tout de même dans un problème de société. Je reçois beaucoup de questions concernant la recomposition familiale. Je crois que c'est la manifestation d'un certain désarroi devant un problème relativement nouveau, à propos duquel la société n'a pas encore eu le temps d'édicter ses règles. Et puis, pourquoi ne pas le dire, cette lettre m'a émue.

Tout d'abord, si je ne juge pas les enfants qui refusent tout contact avec leur père, je pense cependant que ceux qui entraînent leurs enfants, quel que soit leur âge, dans les déchirements de leur couple commettent une erreur très grave qui finira tôt ou tard par leur retomber sur le nez. Couper des enfants d'un de leurs parents (ou les manipuler pour les amener à s'en couper eux-mêmes), c'est les amputer de quelque chose qui leur manquera toute leur vie. Et, s'ils sont assez grands, les enfants peuvent peut-être comprendre que, même s'ils ont le sentiment de pouvoir en vouloir légitimement à leur père, on n'a jamais tous les éléments en main pour juger du fonctionnement d'un couple, surtout celui de ses parents...

Cela dit, vous me demandez, non si vous devez leur annoncer la venue d'un petit frère, mais si c'est «important pour eux». C'est à l'intérêt de vos enfants que vous pensez d'abord, et vous avez raison. Même si leur attitude vous est douloureuse, vous avez continué votre vie, et vous vous préparez à accueillir un nouvel enfant. Eux, par contre, quelle que soit leur colère, n'auront jamais qu'un père, et il est important que vous leur manifestiez que vous restez ce père et qu'ils restent vos enfants. Donc, oui, oui sans hésiter, il est important pour eux d'être tenus au courant de cette naissance. D'abord parce que avoir un frère n'est pas un événement anodin. Cela fait partie de leur histoire à eux, indépendamment de leur relation avec leurs parents. Et c'est ce que vous devez mettre en avant. Non pas «j'ai un nouvel enfant», qui risque de remuer le couteau dans une plaie visiblement béante et de les conforter dans l'idée que vous les avez abandonnés, mais «vous avez un petit frère», ce qui signifiera au contraire que vous les incluez dans cet événement, et que ce bébé est pour vous un autre enfant qui vient après eux dans votre vie.

Et comment leur dire, s'ils ne veulent plus rien savoir de vous? Pas de faire-part qui viendrait brandir sous leur nez votre nouveau bonheur et votre nouvelle compagne dans le rôle de l'heureuse maman. Mais une lettre manuscrite et personnalisée pour chacun, où vous exprimez votre désir que ce nouvel enfant connaisse ses frères aînés et que ceux-ci l'aiment. Et qui sait? Ça sera peut-être la perche qui leur permettra de reprendre contact. Ce n'est pas garanti, mais cela vaut la peine d'essayer.

Chaque jeudi, Sylviane Roche répond à vos questions concernant le savoir-vivre.  
Ecrivez-lui: [sylviane.roche@letemps.ch](mailto:sylviane.roche@letemps.ch)